

RAPPORT
D'IMPACT 2025

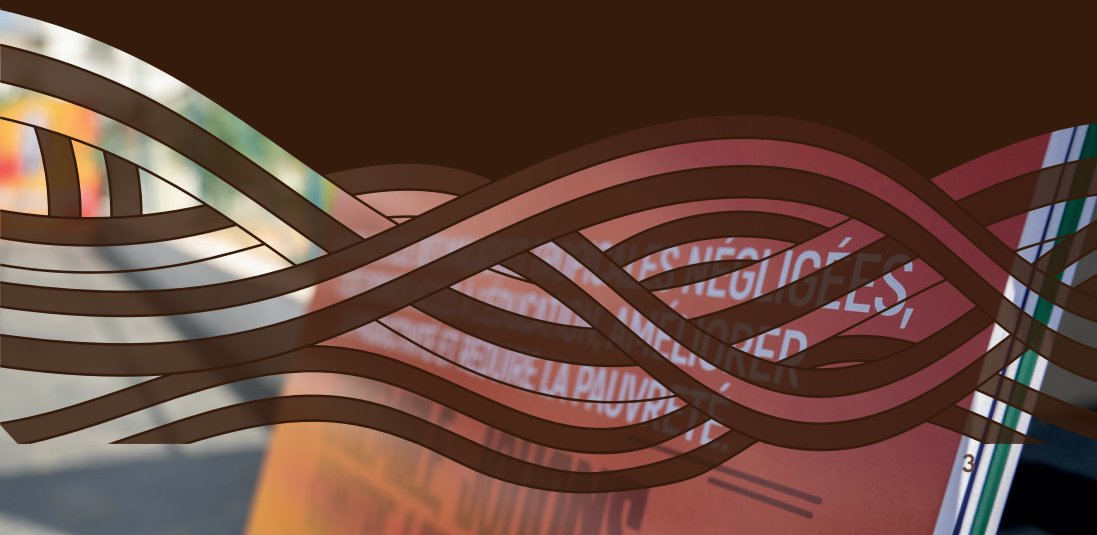
L'AFRIQUE, FORCE DE SOLUTIONS.





RÉSUMÉ EXÉCUTIF

*CONCEVOIR LES
SOLUTIONS. S'APPROPRIER
L'ACTION.*



L'année 2025 a mis à rude épreuve la manière dont le développement mondial a été pensé jusqu'à présent. La volatilité des financements et les bouleversements géopolitiques ont révélé une vulnérabilité structurelle que les dirigeants africains connaissent depuis longtemps : les progrès dépendant de décisions extérieures sont intrinsèquement fragiles.

Là où les systèmes sont financés, dirigés et défendus au niveau national, la situation a continué à progresser : ailleurs, elle a stagné.

Speak Up Africa a abordé l'année 2025 avec une conviction claire : la résilience n'est pas un vain mot ; elle est institutionnelle ; elle découle de qui définit les priorités, contrôle les financements et met en œuvre les projets.

Dans les domaines de la santé, de l'égalité des sexes, de la recherche et de l'innovation, ainsi que de l'assainissement, notre travail s'est focalisé sur le renforcement de l'appropriation par les Africains, en faisant le lien entre leadership communautaire, prise de décision politique et gouvernance budgétaire afin que les engagements se traduisent par des actions concrètes.

En 2025, Speak Up Africa a dynamisé l'écosystème permettant à la recherche et à l'innovation africaines de passer du statut de simples « percées » faisant la une des médias, à celui de politiques publiques, de financements et de déploiements à grande échelle. Par le biais d'African Voices of Science, l'organisation a soutenu un groupe de 20 champions africains de la Recherche et du Développement (R&D) en santé – des scientifiques et des experts non seulement aptes à mener à bien les projets, mais également à faire progresser les priorités et à plaider en faveur

d'investissements durables. Lorsque les experts africains sont placés systématiquement au cœur du débat public et politique, les solutions locales sont plus faciles à financer, à défendre et à déployer à grande échelle.

L'un des indicateurs les plus flagrants de la pérennité d'une collaboration est l'institutionnalisation de cette dernière. Dans le domaine de l'assainissement, six pays – le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie et le Niger – se sont réunis pour créer la Plateforme ouest-africaine des directions de l'assainissement, aboutissant à une charte fondatrice et à une feuille de route commune – un pas vers l'apprentissage par les pairs à l'échelle régionale et une action coordonnée.

En matière de financement de la santé et de développement durable, des parlementaires de différents pays francophones ont créé un réseau régional de champions parlementaires, réaffirmant une idée de plus en plus évidente : les résultats en matière de santé dépendent non seulement des plans techniques, mais aussi de la continuité politique, du contrôle et du financement.

La force de mobilisation de Speak Up Africa a pour objectif précis de transformer l'alignement en action. En 2025, plus de 400 participants se sont réunis pour la deuxième édition du Speak Up Africa Day, moins pour célébrer un anniversaire que pour s'en servir de plateforme de travail grâce aux solutions lab réunissant à la même table décideurs et acteurs de terrain.

L'année a également débuté avec ALLER PLUS LOIN, une campagne visant à accélérer l'éradication des MTN en créant des coalitions plus larges où les communautés sont co-créatrices et non pas

de simples figurantes. En effet, lorsque les communautés ne sont conviées qu'à la fin d'un processus, la mise en œuvre équivaut à de la persuasion ; lorsqu'elles participent à la conception dès le départ, la mise en œuvre devient une véritable appropriation.

L'expression la plus visible de cette appropriation en 2025 s'est probablement manifestée par le déploiement à grande échelle de Voix EssentiELLES.

FOCUS SUR VOIX ESSENTIELLES

cette initiative a soutenu des organisations communautaires dirigées par des femmes en Afrique francophone grâce à un soutien catalyseur de près de 3 millions de dollars, bénéficiant à 76 organisations dans 6 pays (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo, Togo et Sénégal). Le changement ici ne se limite pas aux chiffres, il est structurel : les organisations dirigées par des femmes passent de la simple prestation de services à la définition des priorités, influençant ainsi qui s'exprime et, de plus en plus, quelles initiatives sont financées.

Speak Up Africa ne s'est pas contentée de mobiliser les acteurs autour d'une certaine urgence morale, elle a également optimisé le processus de financement. Le rapport présente le Fonds Voix EssentiELLES pour l'élimination du paludisme, dont l'objectif de long terme est de mobiliser 4 millions de \$ d'ici 2030 et de soutenir au moins 210 organisations. Il s'agit d'une invitation directe au secteur privé non pas à parrainer une action ponctuelle, mais à investir dans un mécanisme qui pérennise l'action menée par les femmes pour lutter quotidiennement contre le paludisme.

DEUX ENSEIGNEMENTS SE SONT DÉGAGÉS, PARTAGÉS PAR LES GOUVERNEMENTS, LES ACTEURS DU SECTEUR PRIVÉ ET LES COMMUNAUTÉS.

Premièrement : la résilience ne peut dépendre d'un financement extérieur instable. Le choc de financement de 2025 a tiré la sonnette d'alarme : les progrès sont plus durables lorsqu'il existe une appropriation nationale, une redevabilité politique et des mécanismes de financement qui ne s'effondrent pas face à l'évolution des priorités extérieures.

Deuxièmement : les décideurs agissent lorsqu'ils participent à l'élaboration de la solution. La co-création n'est pas un simple détail de processus, c'est la différence entre engagement symbolique et mise en œuvre qui permet de surmonter les obstacles.

Speak Up Africa aborde l'année 2026 avec un mandat plus clair : passer d'une dynamique positive à une action durable et mesurer le succès non seulement à l'aune des engagements annoncés mais également de leur réalisation concrète grâce à l'exécution budgétaire et à la mise en œuvre sur le terrain.

L'organisation poursuivra également une démarche stratégique initiée en 2025 : l'élargissement de son mandat au domaine de l'éducation, en mettant l'accent sur les réformes fondamentales de l'apprentissage, des résultats durables en matière de santé et d'égalité des sexes ne pouvant être atteints sans des systèmes éducatifs solides.

MESSAGE DE LA DIRECTRICE EXECUTIVE

*DE LA DÉPENDANCE À LA
RÉSILIENCE : LE PROCHAIN
CHAPITRE DE L'AFRIQUE*



L'année 2025 a contraint le monde à admettre ce que de nombreux responsables africains de la santé savaient depuis longtemps : la manière dont l'aide mondiale a été structurée jusqu'à présent peut s'effondrer du jour au lendemain, et lorsque cela se produit, les plus vulnérables sont les premiers à en payer le prix.

L'Afrique se concentre désormais résolument sur une transition décisive : s'éloigner d'une dépendance excessive aux financements des donateurs et aux cadres externes, pour adopter des systèmes résilients fondés sur la souveraineté et la redevabilité en matière de santé. Cette transition n'est pas un slogan, mais plutôt un ensemble de choix – budgétaires, de gouvernance, de partenariats – faits à maintes reprises et en toute transparence.

Si 2024 visait à maintenir la dynamique enclenchée, 2025 a été celle du choix de la pérennité. Dans une année marquée par l'imprévisibilité économique et la réduction des financements mondiaux pour la santé, l'Afrique est restée concentrée sur un objectif unique : des solutions portées par ses propres citoyens. Une vérité s'est imposée sans équivoque – la nouvelle ère récompensera les pays et les institutions capables de financer, de gérer et de communiquer leurs propres solutions, tout en établissant des partenariats équitables qui respectent les priorités nationales.

Les pays africains ont pris les devants en élaborant un plan pour remettre l'Afrique sur la voie de la souveraineté sanitaire. Le plan de réinitialisation d'Accra, ou « Accra Reset » propose un cadre de redevabilité piloté par l'Afrique pour repenser la structuration de la gouvernance sanitaire en alignant les plans nationaux sur les engagements multilatéraux et en s'appuyant explicitement sur la Déclaration d'Abuja et l'Agenda de Lusaka. Il prévoit également que les pays prennent en main leur propre financement de la santé, s'engagent dans des partenariats mondiaux équitables afin de garantir l'accès aux soins pour tous, indépendamment du lieu de résidence ou du statut social, et s'appuient sur des solutions locales. De manière fondamentale, ce cadre inscrit fermement



dans les textes la vision africaine de la souveraineté sanitaire et la concrétise dans un calendrier précis.

Chez Speak Up Africa, nous avons investi nos efforts de manière à rendre ces choix possibles. Nous aidons les communautés à prendre les devants, les institutions à agir et les idées à s'imposer, afin que le progrès soit porté, financé et pérennisé depuis le continent.

Notre travail est axé sur les personnes, et non sur les projets : les scientifiques qui transforment les données probantes en politiques ; les femmes qui pilotent les écosystèmes de santé numérique ; les institutions qui intègrent l'égalité des sexes dans la gouvernance ; et les dirigeants du secteur public qui font des choix nourris par des données probantes afin de préserver la confiance.

Cette année, l'initiative les Voix Africaines de la Science (AVoS) a donné la parole aux chercheurs et experts africains afin d'accroître leur visibilité, d'influencer les politiques et de stimuler l'investissement dans des solutions menées par l'Afrique, car la souveraineté repose sur les compétences, et les compétences reposent sur les personnes.

Nous avons continué de renforcer le leadership des femmes en santé numérique grâce au programme de mentorat de l'initiative les Femmes Africaines dans la Santé Numérique (AWiDH). Nous avons également investi dans des systèmes d'égalité des sexes durables en renforçant les communautés et le leadership des



*NOUS AVONS DISCUTÉ.
PLANIFIÉ. RÉDIGÉ LES
STRATÉGIES ; 2026 SERA
L'ANNÉE DE L'ACTION*

femmes grâce à notre programme phare Voix EssentiELLES.

Dans le domaine de l'assainissement, nous avons soutenu une collaboration régionale fondée sur une prise de décision éclairée afin de préserver la confiance du public, même lorsque la bonne décision consiste à arrêter, à démanteler certains programmes de manière responsable et à redéfinir la stratégie.

L'objectif final de cette transition est de bâtir des systèmes de santé résilients à travers l'Afrique. 2025 a été une année marquante, mais le continent est loin d'avoir dit son dernier mot.

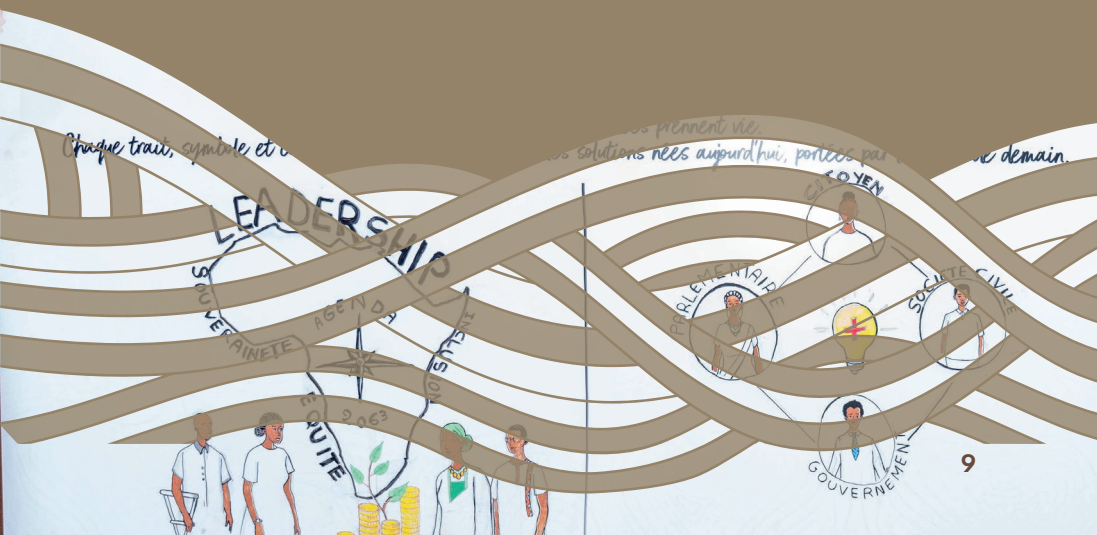
Nous avons discuté. Planifié. Rédigé les stratégies ; 2026 sera l'année de l'action.

Cordialement,

Yacine Djibo
FONDATRICE ET DIRECTRICE
GÉNÉRALE

À PROPOS DE SPEAK UP AFRICA

TOUTES NOS ACTIONS
VISENT À RÉPONDRE
AUX DÉFIS URGENTS DU
DÉVELOPPEMENT DURABLE
AUXQUELS NOTRE
CONTINENT FAIT FACE.



Speak Up Africa impulse un changement durable en Afrique en soutenant le leadership et l'action collective africains, en renforçant le plaidoyer et en créant des dynamiques qui transforment les systèmes et améliorent les conditions de vie.

Chez Speak Up Africa, nous défendons le leadership africain, mettons en relation les acteurs du changement et plaidons pour la redevabilité afin de transformer les engagements en résultats mesurables et concrets.

Chaque initiative que nous impulsions, de la prévention du paludisme à l'assainissement et à l'égalité des sexes, repose sur une conviction : des systèmes solides et une action collective créent un impact durable.

Notre travail est transversal et s'étend à tous les défis, car nous savons que des systèmes de santé forts et résilients sont essentiels pour parvenir à la couverture sanitaire universelle.

NOUS RASSEMBLONS

Nous rassemblons des acteurs différents afin de mettre en lumière les enjeux les plus importants pour notre continent et transformer l'attention en actions.

En réunissant les gouvernements, la société civile, le monde universitaire, les médias et les dirigeants du secteur privé, nous donnons plus de poids aux voix africaines, unissons nos efforts autour de priorités communes et catalysons des réponses coordonnées qui font bouger le curseur dès maintenant, et non dans quelques années.

NOUS IMPULSONS

Nous donnons à nos partenaires les moyens techniques, financiers et stratégiques nécessaires pour impulser un changement durable dans leurs contextes respectifs. Grâce aux données, aux outils, au mentorat et aux plateformes de visibilité, nous aidons les organisations à tester, à valider et à déployer à grande échelle des solutions ancrées dans les réalités locales et portées par les communautés.

NOUS DEFENDONS

Nous collaborons avec les dirigeants au niveau des gouvernements, des parlements, du secteur privé, de la société civile, des médias et des institutions internationales afin de garantir des politiques et des investissements durables. En influençant les priorités, en mobilisant les ressources et en exigeant des comptes, nous contribuons à transformer les engagements en progrès concrets pour la santé et le développement durable en Afrique.

NOS VALEURS

Ces valeurs façonnent toutes nos actions, de la manière dont nous établissons des partenariats à la façon dont nous influençons les politiques et les investissements.

Elles nous ancrent dans les réalités africaines tout en nous incitant à imaginer et à construire un avenir meilleur.



I – INCLUSION

Nous croyons que les personnes les plus concernées par les décisions doivent les façonner. Nous créons délibérément un espace pour que les femmes, les jeunes, les communautés et les voix sous-représentées puissent mener le débat, être entendues et proposer des solutions.



D – DILIGENCE

Le changement exige de la discipline. Nous sommes rigoureux dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation de notre travail, en veillant à ce que chaque action soit réfléchie, fondée sur des données probantes et alignée sur notre mission.



E – EXCELLENCE

Nous nous imposons des normes élevées dans tout ce que nous entreprenons, de la recherche et du plaidoyer aux partenariats et à la communication, afin que notre travail soit digne de confiance, déployable à plus grande échelle et pérenne.



A – REDEVABILITÉ

Nous sommes transparents quant à nos décisions, nos résultats et l'utilisation de nos ressources. Nous sommes à l'écoute de nos partenaires et des communautés — en apprenant d'eux et en nous adaptant à ces derniers — et nous possédons une redevabilité vis-à-vis de l'impact que nous recherchons.



S – DURABILITÉ DANS LE TEMPS

Nous concevons des initiatives durables, en renforçant les capacités et les systèmes locaux et en investissant dans des solutions que les gouvernements, les communautés et les partenaires peuvent s'appropriier et pérenniser.

NOTRE HISTOIRE

Speak Up Africa a été fondée en 2011 par Yacine Djibo avec une conviction claire : les solutions durables aux défis les plus urgents de l'Afrique doivent être imaginées, pilotées et portées par les Africains eux-mêmes. Dès le départ, l'ambition a été de travailler avec tous les acteurs de la société pour concevoir et mettre en œuvre des réponses efficaces et durables aux problèmes qui façonnent la vie des populations.

Yacine et sa cofondatrice, Fara Ndiaye, étaient à l'époque profondément engagées dans la prévention et le contrôle du paludisme. Parcourant régulièrement l'Afrique de l'Ouest pour leur travail, elles ont constaté que trop de réponses de santé publique étaient importées ou génériques, et que trop peu étaient adaptées aux réalités, aux données et aux priorités spécifiques de chaque pays et communauté. Les deux femmes ont entrepris de corriger cette lacune de taille : en s'appuyant sur leur expérience en matière de stratégie, de communication et de développement de partenariats, elles ont créé une plateforme capable de connecter les

gouvernements, la société civile, le secteur privé, les chercheurs et les communautés autour de solutions concrètes ancrées localement.

Ce qui a commencé comme un petit bureau à Dakar avec une équipe de trois personnes est devenu une organisation panafricaine de plaidoyer. Aujourd'hui, Speak Up Africa rassemble une équipe d'une quarantaine d'experts et met en œuvre des projets dans 9 pays : le Bénin, le Burkina Faso, la République démocratique du Congo, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, le Kenya, le Niger, le Sénégal et le Togo.

Depuis 2021, Speak Up Africa héberge l'Unité de coordination du Partenariat de Ouagadougou. Créé en 2011, le Partenariat de Ouagadougou œuvre à améliorer l'accès à des services de planification familiale de qualité en Afrique de l'Ouest en renforçant la collaboration et la coordination entre les pays et les bailleurs de fonds.

Depuis Dakar, nous continuons de connecter les voix, les idées et les actions, en œuvrant chaque jour pour bâtir une Afrique en meilleure santé sur le long terme.



NOS ONDES D'ACTION

Speak Up Africa intervient à travers tout le continent, avec une forte présence en Afrique francophone et un engagement mondial afin de donner plus de poids à la voix des Africains sur la scène internationale.



AFRIQUE DE L'OUEST :

Basés à Dakar, au Sénégal, nous avons bâti des relations solides avec les principaux décideurs nous permettant d'impulser des changements politiques et de mener des actions de plaidoyer dans toute la région.



AFRIQUE FRANCOPHONE :

Forts d'une présence importante en Afrique francophone, nous coordonnons la collaboration régionale en faisant le lien entre les décideurs, les leaders communautaires et les partenaires de différents pays afin d'aligner les priorités, de renforcer la redevabilité et d'amplifier l'impact collectif.



AFRIQUE :

Notre action s'étend sur tout le continent, catalysant un changement systémique dans les domaines de la santé, de l'égalité et du développement durable.



MONDE :

Notre approche valorise les perspectives africaines pour façonner les cadres qui favorisent un progrès durable à l'échelle mondiale.



2025 : NOTRE IMPACT EN CHIFFRES

*AU-DELÀ DES DONNÉES, DES
DYNAMIQUES SE RENFORCENT,
DES LEADERS ÉMERGENT ET
DES SOLUTIONS S'INSTALLENT
DURABLEMENT.*



3 MILLIONS DE \$

de subventions octroyées à 76 organisations dirigées par des femmes dans 6 pays (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo, Togo et Sénégal)

43

membres du personnel ont été formés aux approches transformatrices en matière de genre afin de renforcer les capacités internes nécessaires à l'intégration de la dimension de genre dans la conception, la mise en œuvre et le suivi des programmes

6

pays (Sénégal, Côte d'Ivoire, Mauritanie, Mali, Niger et Burkina Faso) ont créé la Plateforme ouest-africaine des directions de l'assainissement

2

études phares ont permis de recenser 35 priorités en matière de santé, de recherche et de développement (R&D) et 52 plateformes de recherche et de développement

394

cas de santé sexuelle et reproductive/ violences liées au genre suivis grâce aux systèmes de surveillance et d'alerte mis en place par les organisations communautaires dans le cadre du programme Voix EssentiELLES

+ DE 400

participants à la deuxième édition du Speak Up Africa Day

337

femmes africaines œuvrant dans le domaine de la santé numérique ont postulé à notre programme de mentorat

20

champions africains de la recherche, du développement (R&D) et de l'innovation en santé ont été sélectionnés pour la deuxième édition de l'initiative les Voix Africaines de la Science (AVoS)

58

ambassadrices participent aux activités de Speak Up Africa à travers l'ensemble de nos programmes

63

femmes occupent désormais des postes à responsabilité au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Togo grâce au programme Voix EssentiELLES

L'AFRIQUE RÉSOUT : NOTRE IMPACT



L'INNOVATION NE
SE RÉSUME PAS À LA
TECHNOLOGIE ; ELLE
ENGLOBE LE LEADERSHIP,
LA CRÉATIVITÉ ET LA
CAPACITÉ À TROUVER
DE NOUVELLES
MANIÈRES D'IMPULSER LE
CHANGEMENT.

AISHA ABUBAKR

*Chargée de préparation et de mobilisation,
Centre nigérian de contrôle et de prévention des
maladies, bénéficiaire du programme Femmes
africaines en santé numérique*

L'AFRIQUE RÉSOUT EN INNOVANT

Promouvoir la recherche, les connaissances et les solutions numériques locales.

En 2025, Speak Up Africa a renforcé le paysage de l'innovation africain en agissant de manière à faire le plus souvent possible une véritable différence : créer les plateformes et les voies qui permettent aux idées africaines de se diffuser plus rapidement, des données probantes aux politiques, des projets pilotes à la mise à l'échelle.

Nous avons soutenu le lancement de la première alliance continentale pour la recherche et le développement. L'Alliance Africaine pour la Santé, la Recherche, l'Innovation et le Développement (African Health, Research, Innovation and Development Alliance - AHRIDA) a été créée en mars 2025, réunissant des organisations continentales et régionales sous une même bannière : Amref Health Africa, la Coalition pour le Renforcement des Technologies de la Santé en Afrique (Strengthening Africa's Health Technologies Advocacy Coalition - SAHTAC) et la Coalition pour la Recherche et le Développement en Santé (CHReaD). Son objectif est de favoriser une action davantage coordonnée et menée par les Africains en matière

de recherche et d'innovation dans le domaine de la santé.

Parallèlement, grâce à l'initiative les Voix Africaines de la Science (AVoS), nous avons continué à promouvoir les scientifiques africains comme des meneurs d'opinion crédibles, capables de définir les priorités, d'influencer les politiques et de stimuler l'investissement en faveur de solutions de santé locales – une approche renforcée par le lancement d'AVoS II en septembre 2025.

A travers l'initiative les Femmes Africaines dans la Santé Numérique (AWiDH), nous avons élargi le vivier de femmes qui innovent dans la santé numérique en lançant la deuxième édition du programme de mentorat sur la santé numérique renforçant ainsi le leadership féminin et réduisant l'écart entre les sexes dans le domaine de la santé numérique.

La deuxième édition du Speak Up Africa Day, en octobre 2025, a réuni des décideurs politiques, des représentants de la société civile, du secteur privé, des jeunes et des médias au sein des laboratoires de solution axés sur l'action et visant à co-créeer des solutions concrètes et à accélérer les progrès menés par l'Afrique.



ÉTUDE DE CAS : LES VOIX AFRICAINES DE LA SCIENCE (AVOS)

LE DÉFI

Partout en Afrique, des recherches novatrices et des idées pertinentes au niveau local existent. Trop souvent cependant, elles stagnent entre conception et application concrète. Le manque de visibilité des scientifiques africains, la faiblesse des liens entre les chercheurs et les décideurs, ainsi que le sous-investissement dans la recherche et le développement locale ralentissent la transposition des résultats probants en projets pilotes financés, en politiques et en applications à grande échelle.

CE QUE NOUS AVONS FAIT

Nous avons constitué un groupe de 20 champions, sélectionnés non seulement pour leur excellence scientifique, mais également pour leur capacité à influencer les politiques et à communiquer de manière stratégique dans les domaines de la santé publique, de la recherche biomédicale, des politiques d'innovation et de la gouvernance. Grâce à l'initiative les Voix Africaines de la Science (AVoS), Speak Up Africa a renforcé un canal permettant de transformer l'excellence de la recherche en innovations concrètes. Nous nous engageons à :

- Positionner les scientifiques africains comme des leaders d'opinion grâce à une communication stratégique, une présence médiatique et la mise en valeur de leurs travaux, renforçant ainsi leur crédibilité et la notoriété de leurs recherches.
- Connecter les chercheurs aux débats sur les politiques et le financement, et donner aux champions les moyens de traduire les données probantes en demandes budgétaires claires, en notes politiques et en récits autour de l'investissement.
- Créer une communauté de pratique transnationale, favorisant l'apprentissage entre pairs, la reproduction des bonnes pratiques et une itération plus rapide des solutions.

POURQUOI C'EST IMPORTANT

AVoS rend la recherche, le développement et l'innovation (RD&I), en matière de santé menés par les Africains plus visibles, plus attractifs pour les investisseurs et davantage utilisables. Les décideurs sont plus enclins à soutenir des solutions locales lorsque les scientifiques disposent des moyens et plateformes nécessaires pour influencer les priorités, contribuant ainsi à l'élaboration de produits, de programmes et de politiques plus performants, fondés sur des données probantes africaines. Il en résulte la transition de découvertes isolées vers des innovations adoptées qui renforcent les systèmes de santé, consolident la souveraineté en matière de recherche et améliorent le bien-être des communautés.

L'AFRIQUE AVANCE GRÂCE AU LEADERSHIP

Renforcer la redevabilité, faire progresser la réforme des politiques et mobiliser des investissements durables menés par les Africains, pour la santé, l'équité et les réalisations entreprises par les pays.

En marge de l'édition 2025 du Congrès Africain de l'Eau et de l'Assainissement à Kampala, Ouganda, Zambie, principale plateforme continentale de rencontre des décideurs politiques en matière d'assainissement Speak Up Africa a organisé un événement parallèle qui a abouti à la création d'une plateforme inédite pour l'Afrique de l'Ouest, réunissant le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso afin d'harmoniser le dialogue politique, l'apprentissage entre pairs et la disposition aux investissements.

Lors de la journée Speak Up Africa, nous avons encouragé une action collective accrue des décideurs. À cette occasion, des parlementaires de quatre pays africains francophones ont officiellement lancé le Réseau régional des champions parlementaires pour la santé et le développement durable. Ce réseau vise à renforcer l'engagement politique et à garantir un financement durable afin de combler les déficits de financement des programmes nationaux de santé.



EN TANT QUE REPRÉSENTANTS DU PEUPLE, IL EST DE NOTRE RESPONSABILITÉ DE PLACER LA SANTÉ AU CŒUR DE NOS PRIORITÉS. NOUS SOMMES PAR CONSÉQUENT RAVIS D'AVOIR OEUVRÉ ENSEMBLE À L'ADOPTION D'UNE FEUILLE DE ROUTE COMMUNE RÉGIONALE QUI NOUS PERMETTRA DE PROMOUVOIR DES POLITIQUES INCLUSIVES ET DE MOBILISER DES RESSOURCES DURABLES AFIN DE PROTÉGER NOS POPULATIONS ET D'ASSURER UN AVENIR PLUS SAIN AUX AFRICAINS.

L'HONORABLE KOUAKOU DAPA YAO KOSSONOU MARCELLIN

Député de la République de Côte d'Ivoire et coordinateur du Réseau régional des champions parlementaires pour la santé et le développement durable



FOCUS SUR : **LE LEADERSHIP LOCAL AU SERVICE DE L'ÉRADICATION DU PALUDISME**

En Afrique de l'Ouest, Speak Up Africa a soutenu un engagement politique de haut niveau pour accélérer l'éradication du paludisme grâce à un leadership renforcé, à la mobilisation de ressources nationales et de partenariats multisectoriels.

Au Sénégal, un Groupe parlementaire pour l'élimination du paludisme a été lancé en octobre 2025, à l'initiative de Speak Up Africa, en collaboration avec le Comité de Suivi de Veille et d'Alerte (CSVA), l'Instance de Coordination Nationale (ICN) et le Programme National de Lutte contre le Paludisme. Les parlementaires se sont accordés sur les défis liés au financement de la santé,

notamment les débats budgétaires et la huitième reconstitution des ressources du Fonds mondial. L'honorable Khady Sarr a appelé les autorités à respecter l'engagement d'allouer 15 % du budget national à la santé.

Au Bénin, face à la pression croissante exercée par les réductions des financements internationaux, les dirigeants se sont réunis à Cotonou avec le soutien de Speak Up Africa. Résultat : parlementaires, gouvernements, société civile et secteur privé se sont engagés à accroître les ressources nationales, à mobiliser les investissements privés, à garantir un accès équitable aux soins et à contribuer à la huitième reconstitution des ressources du Fonds mondial, qui vise à sauver 23 millions de vies d'ici à 2029. À travers des initiatives telles que le Fonds Zéro Paludisme du Bénin et l'engagement parlementaire du Sénégal, Speak Up Africa continue de promouvoir l'idée que l'éradication du paludisme exige une volonté politique forte, un leadership communautaire et un financement durable, le tout dans un esprit d'unité entre les acteurs.





FOCUS SUR : VOIX ESSENTIELLES S'ÉTEND AU TOGO ET AU BÉNIN

Voix EssentiELLES est une initiative lancée en 2021 pour soutenir le leadership des organisations communautaires dirigées par des femmes en Afrique francophone, grâce à des micro-subventions ciblées et au renforcement des capacités, notamment par le biais du mentorat. Elle accompagne les femmes leaders œuvrant dans les domaines du paludisme, de la tuberculose, du VIH, des violences liées au genre et de la santé sexuelle et reproductive, afin que les réalités vécues influencent les décisions et pas seulement la prestation de services.

Voix EssentiELLES est entrée dans une nouvelle phase avec son expansion au Togo et au

Bénin, intégrant par conséquent 20 nouvelles organisations bénéficiaires (10 dans chaque pays) en mars 2025. Ces organisations nouvellement intégrées se sont réunies afin d'identifier des partenariats stratégiques avec des acteurs institutionnels locaux et internationaux, consolidant ainsi une forte dynamique en faveur de l'inclusion des femmes dans ces deux nouveaux pays. Cette expansion favorisera l'émergence d'une nouvelle génération de femmes leaders capables d'influencer la prise de décision, les politiques sanitaires et les droits humains en Afrique francophone.

L'AFRIQUE RÉSOUT EN AGISSANT COLLECTIVEMENT

En 2025, nous avons construit des coalitions intersectorielles pour transformer les discours, faire évoluer les conversations et placer les mouvements féministes, la voix des jeunes et l'expertise citoyenne au cœur des politiques et des actions.



Nous avons débuté l'année par le lancement de **ALLER PLUS LOIN**, une campagne citoyenne visant à accélérer l'éradication des Maladies Tropicales Négligées (MTN). Cette campagne a été conçue pour s'appuyer sur une coalition plus large et plus ambitieuse, où les communautés sont co-créatrices de solutions et non de simples bénéficiaires passives. Cette initiative va délibérément au-delà du plaidoyer traditionnel en matière de santé en encourageant la collaboration intersectorielle, en amplifiant la voix des communautés et en favorisant des partenariats inclusifs. Elle incite également les décideurs à faire de la lutte contre les maladies tropicales négligées une priorité, notamment par des

investissements, des mesures politiques dédiées et des solutions menées par les communautés.

Les partenariats médias de **Speak Up Africa** pour 2025 témoignent d'une action collective ayant mobilisé la crédibilité, la portée et les ressources des gouvernements, des diffuseurs, des organisations de plaidoyer et des partenaires continentaux autour de priorités africaines communes. Leur impact est manifeste, car ces partenariats ne se contentent pas de sensibiliser: ils contribuent à débloquer des financements, à renforcer les efforts de prévention, à influencer les agendas institutionnels et à transformer les enjeux de communication en actions concrètes.



À TRAVERS ALLER PLUS LOIN, NOUS AMPLIFIONS LES VOIX DES ARTISTES, DES ATHLÈTES ET DES LEADERS COMMUNAUTAIRES À TRAVERS L'AFRIQUE POUR TRANSFORMER NOTRE FAÇON DE LUTTER CONTRE LES MALADIES TROPICALES NÉGLIGÉES. EN APPORTANT CES PERSPECTIVES DIVERSES AUX DÉCIDEURS, NOUS CRÉONS L'ÉLAN POLITIQUE ET L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE NÉCESSAIRES POUR ÉLIMINER DÉFINITIVEMENT LES MTN

YACINE DJIBO

*Directrice Exécutive
et Fondatrice de **Speak Up Africa***





FOCUS SUR : **PARTENARIATS COLLECTIFS**

Notre partenariat avec Canal+ Sénégal et le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) du Sénégal, conjugue le mandat du secteur public et la stratégie nationale à la portée et aux ressources commerciales d'un média afin de renforcer la sensibilisation, d'accélérer la prévention et de mobiliser des ressources durables. En marge du Africa CEO Forum, Speak Up Africa a reproduit cette approche d'action collective en Côte d'Ivoire en signant un protocole d'accord avec Canal+ Côte d'Ivoire et le Programme National de Lutte contre le Paludisme.

Ces accords s'appuient également sur une collaboration de cinq ans entre Speak Up Africa et le Groupe Canal+, qui a investi plus de 1,5 million de dollars en temps d'antenne et en contributions en nature.



GRÂCE À NOTRE PLATEFORME, NOUS SOMMES FIERS DE SENSIBILISER LE PUBLIC ET DE CONTRIBUER À LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME. AVEC SPEAK UP AFRICA ET SES PARTENAIRES, NOUS SOMMES DÉTERMINÉS À CHANGER LA DONNE POUR ÉRADICUER LE PALUDISME EN AFRIQUE.

ADAMA KONÉ

Directeur Général de Canal+ Côte d'Ivoire





FOCUS SUR : **CORRECT THE MAP —** **CORRIGER LA CARTE**

L'initiative "Correct the map" "Corriger la carte" a marqué une étape importante dans l'action collective en 2025. Nous avons construit cette campagne en partenariat avec Africa No Filter et avec le soutien des dirigeants de l'Union Africaine, afin de remplacer l'un des symboles de distorsion les plus ancrés dans l'éducation et les médias à travers le monde: la projection cartographique de Mercator, qui déforme la taille de l'Afrique, la faisant paraître

beaucoup plus petite qu'elle ne l'est en réalité.

Avec Africa No Filter, nous avons rassemblé des institutions, des éducateurs, des plateformes de médias et des citoyens autour d'une solution concrète : adopter des projections plus précises et équitables, telles qu'Equal Earth, et cesser de produire des visuels qui rétrécissent l'Afrique et les pays du Sud. Représenter l'Afrique de manière exacte n'est pas une considération esthétique ; il s'agit d'un positionnement stratégique, éducatif et profondément lié à l'équité. La campagne a franchi une étape majeure lorsque l'Union africaine (55 États-membres) a publiquement soutenu l'initiative "Correct the map" "Corriger la carte" en août 2025, la faisant passer d'un plaidoyer à un appel continental au changement institutionnel.

L'AFRIQUE RÉSOUT EN **SOUTENANT LES FEMMES** **ET LES FILLES**

En soutenant les femmes et les filles, Speak Up Africa fait de l'égalité des sexes une stratégie concrète. Notre solution vise à soutenir les communautés, à répartir l'influence différemment et à financer les initiatives efficaces.

En 2025, nous avons renforcé le Fonds Voix EssentiELLES. Ce fonds aidait jusque-là les organisations communautaires dirigées par des femmes à surmonter des obstacles administratifs, de communication et de logistiques afin de garantir leur participation effective aux instances décisionnelles. Grâce au renforcement de leur leadership et de leurs capacités, ces organisations sont passées de la simple prestation



*JE SUIS CONVAINCUE
QUE L'INCLUSION DES
FEMMES DANS LES
PROCESSUS DÉCISIONNELS
EST ESSENTIELLE ; LEUR
PARTICIPATION RENFORCE LA
GOUVERNANCE, MULTIPLIE
L'IMPACT DES POLITIQUES DE
SANTÉ ET DE DÉVELOPPEMENT
ET ACCÉLÈRE LA RÉALISATION
DES OBJECTIFS DE L'AGENDA
2063 DE L'UNION
AFRICAINNE.*

**YVETTE SESSI
ALAVO**

Voix EssentiELLES (Benin)



de services à la définition des priorités et à la prise de décisions en matière de santé. Depuis sa création, l'initiative a octroyé plus de 3 millions de dollars de subventions à 76 organisations dirigées par des femmes et à cinq réseaux nationaux œuvrant sur des problématiques telles que le paludisme, le VIH, les violences liées au genre, la santé sexuelle et reproductive et la résilience climatique. Ce travail ne se contente pas de réduire les inégalités, il redéfinit également qui est entendu et qui bénéficie de financements dans le domaine de la santé mondiale.

Le déploiement à plus grande échelle du projet en 2025 donne lieu à la création du Fonds Voix EssentiELLES dédié à l'élimination du paludisme. Ce fonds constitue un instrument d'investissement concret permettant aux partenaires du secteur privé de soutenir les actions de lutte contre le paludisme menées par les femmes et les communautés. L'objectif est de mobiliser 4 millions de dollars pour financer au moins 210 organisations communautaires dirigées par des femmes en Afrique francophone d'ici à 2030. Il s'agit de

fournir aux femmes les ressources et les outils nécessaires pour impulser un changement durable, tout en construisant une coalition féministe régionale afin de faire du paludisme une priorité politique et budgétaire.

Au-delà de la lutte contre le paludisme, nous avons soutenu six femmes africaines du secteur de la santé numérique, grâce au programme Femmes Africaines en Santé Numérique (African Women in

Digital Health — AWiDH), des expertes en politiques publiques aux créatrices d'innovation. Le programme de mentorat AWiDH met en relation de jeunes professionnelles de la santé numérique avec des praticiennes expérimentées afin de leur fournir des conseils, des réseaux et un soutien pratique pour faire progresser leur carrière.

Le programme a également élaboré des lignes directrices pour l'intégration de la dimension de genre dans les stratégies nationales de santé numérique en Afrique. Destinées aux décideurs politiques, ces lignes directrices défendent une vision ambitieuse : repenser la santé numérique en Afrique comme un espace d'autonomisation, d'équité et d'innovation, où le genre n'est pas une simple formalité, mais un principe directeur ; non pas un ajout, mais un fondement. Les lignes directrices de l'AWiDH ont ensuite été appliquées aux politiques et stratégies de santé numérique du Niger afin de renforcer l'intégration de la dimension de genre dans ce secteur.

En 2025, nous avons également rendu l'inclusion dans la recherche et le développement (R&D) en matière de santé des femmes davantage mesurable et, par conséquent, concrète. En collaboration avec des organisations africaines dirigées par des femmes, nous avons élaboré des indicateurs novateurs pour suivre l'inclusion dans la R&D en matière de santé des femmes et créé une carte de score pour ces indicateurs. L'objectif est de renforcer la participation des femmes de tous horizons à l'innovation dans la santé, en particulier celles des groupes sous-représentés comme les femmes enceintes et allaitantes et les femmes issues de différents milieux ethniques et socio-économiques.





FOCUS SUR : **JOURNÉE MONDIALE DES MALADIES TROPICALES NEGLIGÉES (MTN) 2025**

À l'occasion de la Journée Mondiale des MTN, la campagne phare ALLER PLUS LOIN de Speak Up Africa a fait le lien entre culture, sport et santé publique en associant

des actions auprès des jeunes au Sénégal, au Kenya et en Éthiopie à des initiatives sportives au Bénin et au Sénégal menées en partenariat avec la Ligue Africaine de Basketball (BAL). Une étape marquante a été franchie avec le lancement du Club des Champions « Non aux MTN », mobilisant de jeunes militants, influenceurs et créateurs qui ont signé une charte d'engagement pour utiliser leurs plateformes afin de lutter contre les MTN et construire un mouvement de jeunesse déterminé à les éradiquer d'ici à 2030.





FOCUS SUR : **CHANGEZ L'HISTOIRE -** **PROMOUVOIR LES FEMMES** **ET LES FILLES**

NOS ACTIONS

En marge du Africa CEO Forum, le plus grand rassemblement mondial de PDG en Afrique, à Abidjan, nous avons lancé le volet francophone de la campagne "Changez l'histoire" - "Change the Story", aux côtés de nos partenaires : Malaria No More UK, l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme (ALMA) et le Partenariat RBM pour mettre fin au paludisme.

Ce moment clé pour le secteur privé a permis de positionner l'éradication du paludisme comme un investissement stratégique pour la croissance économique et de démontrer clairement que les progrès dépendent du financement à destination des femmes et des filles en tant qu'actrices du changement, à la fois comme bénéficiaires, entrepreneuses et innovatrices développant des solutions pour la prévention et le traitement du paludisme. La campagne a amplifié la voix des femmes et des filles pour mobiliser les entreprises et a été renforcée par la

publication d'un rapport dédié au rôle du secteur privé dans l'éradication du paludisme. Ce rapport a mis en lumière des modèles crédibles d'engagement d'entreprises, invitant ces dernières à passer de la sensibilisation à l'investissement. L'artiste Angélique Kidjo, lauréate d'un Grammy Award et ambassadrice de la campagne, s'est adressée aux décideurs nationaux, aux donateurs internationaux, aux bailleurs de fonds et au secteur privé, les appelant à un engagement et à des investissements renouvelés dans la lutte contre le paludisme.

Pour le secteur privé, l'appel à l'action est simple : investir dans des actions antipaludéennes menées par des femmes et pilotées par les communautés, y compris des initiatives telles que le Fonds Voix EssentiELLES pour l'élimination du paludisme, afin de pérenniser l'impact sur le terrain, là où le paludisme est combattu au quotidien.



POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?

Le paludisme demeure un obstacle majeur aux progrès sanitaires et économiques, et aggrave les inégalités entre les sexes, en particulier par son impact sur la scolarisation des filles, le fardeau des soins non rémunérés porté par les femmes et la sous-représentation de ces dernières dans les instances de décision et l'attribution des financements. L'objectif de la campagne était de transformer le paludisme d'une « crise sans fin » en un défi surmontable, tout en faisant de l'égalité des sexes un élément central de la solution.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ?

En publiant notre rapport sur le rôle du secteur privé dans l'éradication du paludisme, nous avons transformé l'engagement des entreprises d'une simple option en matière de redevabilité sociale, en un véritable levier d'investissement. Nous avons ainsi fourni aux dirigeants des données probantes, des pistes concrètes et des exemples d'actions. Cela a renforcé notre capacité à mobiliser les partenaires du secteur privé autour de stratégies de lutte contre le paludisme prenant en compte les questions de genre et donné une impulsion supplémentaire aux engagements concrets investissant dans les femmes et les filles, éléments essentiels à l'éradication de la maladie.



POUR ÉVITER DE PERDRE DES ANNÉES DE PROGRÈS DANS LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME, IL EST URGENT DE TROUVER DE NOUVELLES SOURCES DE FINANCEMENT DIVERSIFIÉES. LE SECTEUR PRIVÉ A UN INTÉRÊT DIRECT À ÉLIMINER LE PALUDISME. DES COMMUNAUTÉS EN BONNE SANTÉ CONTRIBUENT À DES ÉCONOMIES FLORISSANTES

ZÉRO PALU !
M'ENGAGE

PIERRE N'GOU DIMBA

Ministre de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture sanitaire universelle de Côte d'Ivoire

Changez
l'histoire

ELLE OUVRE LA VOIE : LE CHEMIN VERS ZÉRO PALUDISME

Lutte contre le paludisme : un levier économique et sociétal pour le secteur privé africain



CHAMPIONS DU CHANGEMENT

*SPEAK UP AFRICA DAY ET
LEADERSHIP AWARD*



**SPEAK UP AFRICA DAY:
CATALYSER L'ACTION
COLLECTIVE DU SPORT
A LA CO-CREATION DE
SOLUTIONS**



*L'AFRIQUE D'AUJOURD'HUI
N'ATTEND PLUS QUE LES
SOLUTIONS VIENNENT
D'AILLEURS : ELLE INNOVE, ELLE
CRÉE, ELLE INSPIRE.*

MR. SAMBA KOR

*Directeur de Cabinet, Ministère de la
Santé et de l'Hygiène Publique*

En 2025, Speak Up Africa a initié une dynamique d'engagement innovante en mobilisant le sport comme levier de sensibilisation, d'inclusion et d'action collective. À travers un événement communautaire organisé à Yoff en partenariat avec la Basketball Africa League et Special Olympics, l'organisation a démontré la puissance du sport pour porter des messages clés sur la santé, l'équité et l'inclusion, en particulier auprès des jeunes et des communautés.

Cette mobilisation s'est prolongée avec la Journée Speak Up Africa, qui a réuni 409 participants issus de plusieurs pays, décideurs politiques, partenaires techniques et financiers, société civile, médias et secteur privé autour d'une ambition commune : faire émerger et porter des solutions



africaines aux défis de santé et de développement.

Au cœur de cette journée : quatre laboratoires de solutions, conçus comme des espaces de co-création visant à produire des propositions concrètes et actionnables. Ces Labs ont permis de dépasser les échanges traditionnels pour générer des initiatives structurantes à fort potentiel d'impact :

- Un appel à structurer une stratégie africaine pour l'industrie pharmaceutique, avec l'identification de pôles régionaux de leadership ;
- Le renforcement du leadership féminin, à travers notamment le lancement du programme de mentorat Voix EssentiELLES ;
- La proposition de création d'une plateforme dédiée aux journalistes africains, pour améliorer l'accès à l'information, lutter contre la désinformation et renforcer les compétences en santé ;
- La mise en place d'un réseau de champions parlementaires, engagé pour le financement durable de la santé et la redevabilité budgétaire.

Ces espaces ont également permis de faire émerger des priorités transversales : renforcer le leadership africain, promouvoir des solutions ancrées dans les réalités locales, et garantir une participation active des communautés, notamment des femmes et des jeunes, dans les processus décisionnels.

En articulant mobilisation communautaire, dialogue de haut niveau et co-construction de solutions, Speak Up Africa a démontré sa capacité à transformer l'engagement en action concrète et en initiatives structurantes.

Cette dynamique a permis de mettre en lumière des leaders engagés, décideurs, acteurs communautaires, jeunes et partenaires dont les actions contribuent à façonner des solutions durables pour le continent. Autant d'initiatives et de parcours qui incarnent aujourd'hui les Champions du changement.



**LE PRIX DU LEADERSHIP
SPEAK UP AFRICA :
CÉLEBRER DES LEADERS
VISIONNAIRES QUI
FAÇONNENT L'AVENIR
DURABLE DE L'AFRIQUE**

Nous avons eu l'honneur de célébrer six leaders exceptionnels dont le dévouement et l'impact incarnent l'excellence africaine lors de la cérémonie du Speak Up Africa Leadership Award 2025, qui s'est tenue à Dakar dans le cadre des célébrations du Speak Up Africa Day. Ces leaders représentent l'écosystème qui permet la souveraineté sanitaire.



DR MATSHIDISO MOETI
Ancienne Directrice régionale
de l'Organisation Mondiale de
la Santé (OMS) pour l'Afrique



DR IBRAHIMA SY
Ministre de la Santé et de
l'Action sociale du Sénégal



YVETTE SESSI ALAVO
Présidente d'Icône 360
et porte-parole de Voix
EssentiELLES (Bénin)



ALLISON FEASTER
Vice-présidente des
Opérations et de la croissance
organisationnelle des Celtics de
Boston (NBA)



**DR. RAYMONDE
GOUDOU-COFFIE**
Ministre-gouverneure de la
République de Côte d'Ivoire



BAMBA YOUSOUF
President of the pan-African
network of journalists and
media professionals on health
and environmental issues in
Africa (REMAPSEN)

La cérémonie a réuni plus de 100 invités et a été honorée par la présence d'anciens ministres de la Santé d'Afrique de l'Ouest,

dont le leadership continue d'inspirer notre mission commune pour une Afrique plus saine et plus forte.

- **Dr. Michel Sidibé** (Mali),
- **Prof. Awa Marie Coll-Seck** (Sénégal),
- **Dr. Abdourahmane Diallo** (Guinée),
- **Dr. Magda Robalo** (Guinée-Bissau),
- **Prof. Nicolas Meda** (Burkina Faso) et
- **Prof. Ndioro Ndiaye** (ancienne Ministre des Femmes, des Enfants et de la Famille du Sénégal),

SÉLECTION DES LAURÉATS

Les lauréats du Speak Up Africa Leadership Award sont choisis pour leur leadership fondé sur les valeurs et leur impact mesurable: des leaders qui renforcent les solutions africaines et font évoluer les priorités, les financements et les actions mises en œuvre.

- **Leadership fondé sur les valeurs :** incarne les valeurs fondamentales de Speak Up Africa - inclusion, rigueur, excellence, redevabilité et durabilité.
- **Impact avéré :** obtient des résultats visibles et mesurables dans au moins un domaine prioritaire - paludisme, maladies tropicales négligées, vaccination, recherche et développement en santé mondiale, assainissement, égalité des sexes ou santé numérique.
- **Plaidoyer et influence politique:** mobilise les décideurs, renforce le dialogue politique et contribue à la mise en œuvre des engagements.
- **Innovation et créativité :** propose des approches audacieuses et concrètes qui favorisent les progrès en matière de santé publique, de développement durable et d'engagement citoyen.
- **Leadership communautaire :** mobilise et responsabilise les communautés, notamment les jeunes, les femmes et les groupes marginalisés, afin qu'ils s'approprient les enjeux et deviennent des acteurs du changement.
- **Création de partenariats:** Renforce la collaboration multisectorielle entre les pouvoirs publics, la société civile, les médias et le secteur privé afin d'amplifier les résultats.



LECONS APPRISES

*UN IMPACT DURABLE
REPOSE SUR DES
SYSTÈMES CAPABLES
DE RÉSISTER AUX
CHANGEMENTS DE
PRIORITÉS EXTERNES.*

En 2025, Speak Up Africa a pris une décision stratégique cruciale : élargir son mandat à l'éducation, en mettant l'accent sur l'accélération des réformes des apprentissages fondamentaux en Afrique subsaharienne, tout en continuant de faire de la santé sa priorité principale.

IMPORTANCE DE CETTE DÉCISION

L'année 2025 a clairement démontré que les résultats en matière de santé, l'égalité des sexes et la résilience à long terme ne peuvent être maintenus sans des systèmes éducatifs solides, notamment en ce qui concerne les apprentissages fondamentaux. Partout en Afrique, l'éducation est devenue une priorité politique depuis une décennie, les apprentissages fondamentaux occupant une place de plus en plus centrale dans les stratégies nationales de croissance, de développement des compétences et d'inclusion.

Éléments ayant motivé cette décision :

- Élaboration d'un cadre continental africain de suivi des apprentissages fondamentaux, coalitions ministérielles et engagements régionaux axés sur les résultats d'apprentissage, et non seulement sur l'accès.
- Ouverture de fenêtres d'opportunité pour les réformes nationales, notamment la refondation du système scolaire au Sénégal, centrée sur la qualité de l'enseignement, les apprentissages fondamentaux et la cohérence du système.

- La réduction des financements alloués à l'éducation de base souligne l'urgence d'un leadership national fort, d'un plaidoyer mené localement et d'une meilleure utilisation des ressources existantes.
- Un fossé persistant entre les ambitions politiques et leur mise en œuvre, ainsi qu'entre l'augmentation des dépenses et leur optimisation dans l'amélioration de l'enseignement.

Cette décision s'inscrit tout naturellement dans la continuité de notre mission : bâtir des sociétés saines et prospères, qui nécessitent des enfants instruits, des femmes autonomes et une jeunesse engagée. L'éducation renforce notre capacité à générer un impact durable et intergénérationnel.

OUÙ NOUS AVONS OBTENU LES MEILLEURS RÉSULTATS - ET POURQUOI CELA A FONCTIONNÉ

En 2025, Voix EssentiELLES a obtenu ses résultats les plus constants, mesurables et reproductibles à grande échelle en renforçant les liens entre les communautés, les décideurs et les sources de financement. Quatre enseignements expliquent ces progrès et ce que nous allons reproduire :



Leçon 1: L'INTÉGRATION SECTORIELLE RENFORCE L'IMPACT DES SYSTÈMES

Les organisations dirigées par des femmes ou par les communautés ne se sont pas contentées de fournir des services lorsqu'elles ont œuvré dans les domaines du paludisme, du VIH, des violences sexistes, de la santé sexuelle et reproductive et de la résilience climatique ; elles ont renforcé les systèmes locaux. L'intégration a réduit la fragmentation et accru la crédibilité des preuves fournies par les communautés dans les dialogues nationaux.



Leçon 2: LE POUVOIR COMMUNAUTAIRE EST L'INVESTISSEMENT LE PLUS RENTABLE POUR FAIRE ÉVOLUER LES POLITIQUES

Les changements les plus durables ont été observés lorsque les communautés ont été considérées comme des acteurs clés disposant d'un accès, d'une légitimité et de ressources, et non comme de simples exécutants en fin de processus. Un financement modeste et flexible, associé à un mentorat et à un accès politique, a permis d'exercer une influence considérable sur les discussions relatives aux politiques et au budget.



Leçon 3: LA VOLATILITÉ DES FINANCEMENTS RÉVÈLE DES LACUNES DE GOUVERNANCE

Les chocs sur les financements externes ont non seulement réduit les ressources, mais ont également mis en lumière une faible coordination, un manque de clarté dans les responsabilités et des retards entre le temps des engagements et celui de leur mise en œuvre. Là où la gouvernance était plus solide, les rôles étaient clairement définis, le contrôle renforcé, l'engagement parlementaire actif et la mise en œuvre effective.



Leçon 4: LA RÉSILIENCE EXIGE UNE INFRASTRUCTURE DE REDEVABILITÉ NATIONALE

Les progrès se sont avérés les plus durables là où les priorités étaient définies et défendues au niveau national par le Parlement, les autorités locales et les leaders communautaires, qui façonnaient les budgets et contrôlaient leur exécution. La résilience n'est pas un vain mot ; elle s'inscrit dans des institutions capables de maintenir le cap face aux fluctuations des financements.

Ensemble, ces leçons convergent vers une vérité simple : le pouvoir des communautés se renforce lorsque le financement, la légitimité et l'accès à la prise de décision évoluent de concert et lorsque les mécanismes de gouvernance nationaux sont suffisamment robustes pour traduire les engagements en actions.

COMMENT 2025 NOUS A-T-IL PERMIS D’AFFINER NOTRE APPROCHE POUR 2026 ?

La contraction des financements externes - notamment les coupes budgétaires chez USAID - a révélé des fragilités structurelles dans la manière dont laquelle le financement de la santé mondiale est structuré. Bien que Speak Up Africa n'ait pas subi de coupes budgétaires directes, les répercussions de cette contraction ont profondément modifié notre environnement opérationnel immédiat. Les changements de financement ont perturbé la prévisibilité, retardé les échéanciers de mise en œuvre et fragilisé la coordination entre les parties prenantes. Cette situation a mis en lumière une dure réalité : la dépendance aux financements extérieurs rend les priorités essentielles en matière de santé et de développement vulnérables aux décisions prises bien au-delà du continent.

LEÇONS TIRÉES : LE PLAIDOYER DOIT ANTICIPER LES CHOCS, ET NON Y REAGIR. INTEGRER LA PLANIFICATION DES SCENARIOS ET UNE CAPACITE DE REPONSE RAPIDE, A NOS PARTENARIATS, A NOTRE POSITIONNEMENT ET A NOS ACTIONS

- Le financement extérieur est par nature volatil et ne peut constituer le seul fondement d'un impact durable.
- La résilience se construit grâce à l'appropriation institutionnelle, au financement national et à la redevabilité politique.
- Les progrès réalisés en 2025 résultent de la capacité des parlements, des autorités locales, des femmes leaders et des communautés à définir les priorités et les budgets, plutôt que de se soumettre aux cycles des donateurs.
- Les coalitions nécessitent une infrastructure. Nous avons mis en place des réseaux, des pôles et des plateformes, mais leur pérennité exige une capacité de coordination dédiée, une proposition de valeur claire pour les membres, des indicateurs partagés et une viabilité financière au-delà des moments de réunion.

CE QUE NOUS ALLONS CHANGER EN 2026

- Passer de la simple comptabilité budgétaire à la gouvernance et à l'exécution des budgets, en assurant le suivi des budgets de santé, de leur vote à leur impact.
 - Approfondir la mobilisation des ressources nationales en soutenant les réseaux parlementaires et les organisations dirigées par des femmes ou par les communautés afin de traduire les données probantes et l'expérience vécue en demandes budgétaires concrètes.
 - Diversifier les coalitions de financement grâce à un engagement plus fort auprès des acteurs du secteur privé africain, de la philanthropie et des plateformes de financement innovantes, en positionnant la santé, l'éducation et l'égalité des sexes comme des biens publics dans lesquels investir.
 - Institutionnaliser les acquis en intégrant les initiatives au sein des structures nationales et régionales, des groupes parlementaires, des plateformes réglementaires et des coalitions transnationales.
- Plutôt que de ralentir notre action, le choc de financement de 2025 a confirmé la pertinence de l'orientation stratégique que nous avons déjà adoptée : passer de la dépendance à la résilience, des projets aux systèmes, et de la dépendance aux bailleurs à un financement et une redevabilité portés par l'Afrique.

QUELLE EST LA PRINCIPALE LEÇON A RETENIR POUR 2026 ?

- Au sein des gouvernements, du secteur privé et des communautés, une leçon se démarque concernant l'année 2025 : les gens agissent lorsqu'ils contribuent à concevoir la solution. Une leçon alignée parfaitement avec l'esprit de l'Accra Reset, qui prône une définition des priorités menée par les Africains, la mobilisation des ressources nationales et une redevabilité ancrée dans les réalités nationales et communautaires.
- Nous avons bâti les coalitions, testé les modèles et démontré leur efficacité. Il s'agit maintenant d'assurer une mise en œuvre rigoureuse, de transformer les solutions partagées en résultats durables et de faire de la redevabilité une pratique concrète, et non une simple promesse.

SE TOURNER VERS L'AVENIR: 2026

*NOUS TRAÇONS LA VOIE
VERS UN CONTINENT
OÙ LES COMMUNAUTÉS
NE SE CONTENTENT
PAS D'ÊTRE INCLUSES –
ELLES FAÇONNENT LES
PRIORITÉS, ET OÙ LES
DONNÉES PROBANTES
GUIDENT L'ACTION*



En 2026, Speak Up Africa évoluera d'une simple dynamique à une action pérenne en mettant en place des systèmes capables de résister aux fluctuations de financement, aux changements politiques et à l'émergence de crises.

Le principal enseignement de 2025 est que les décideurs agissent lorsqu'ils contribuent à concevoir la solution : lorsque les gouvernements, les acteurs du secteur privé et les communautés sont impliqués dès le début en tant que co-architectes (plutôt que comme validateurs en fin de processus), les engagements sont adoptés, budgétisés et mis en œuvre. Il s'agit de la concrétisation de l'Accra Reset, qui permet de passer de la dépendance à la souveraineté, des promesses à la mise en œuvre, et des initiatives fragmentées à des systèmes que les pays peuvent financer, gouverner et pérenniser.

En 2026, nous nous concentrerons ainsi sur les plateformes intégrées où les données probantes des communautés, le leadership politique et le financement convergent au sein des structures nationales et régionales. Nous suivrons non seulement les engagements pris, mais également ceux mis en œuvre, y compris l'exécution budgétaire et les actions de dernière ligne droite.

Forts des acquis de 2025, notamment dans les contextes où les parlements, les autorités locales, les femmes leaders et les communautés ont façonné les priorités plutôt que de se conformer aux cycles de financement des donateurs, nous allons :

- Passer d'une simple comptabilité budgétaire à la gouvernance et à l'exécution des budgets, et suivre l'impact des budgets de santé, du vote de ces derniers à

leur bilan, en partenariat avec les parlements, les ministères des finances et les organisations de veille de la société civile.

- Approfondir la mobilisation des ressources nationales en soutenant les réseaux parlementaires et les organisations communautaires dirigées par des femmes afin de traduire les données probantes et les expériences vécues en demandes budgétaires concrètes.
- Diversifier les coalitions de financement, en mobilisant les acteurs du secteur privé africain, la philanthropie et les plateformes de financement innovantes, ainsi qu'en positionnant la santé, l'éducation et l'égalité des sexes comme des biens publics nécessitant des investissements.
- Institutionnaliser les acquis en intégrant les initiatives aux structures nationales et régionales, aux groupes de travail, aux plateformes réglementaires et aux coalitions transnationales afin de pérenniser les progrès au-delà des cycles de financement ponctuels.

En 2026, Speak Up Africa mettra en œuvre sa décision stratégique majeure de 2025 : élargir son mandat à l'éducation. Nous nous concentrerons sur l'accélération des réformes de l'apprentissage fondamental en Afrique subsaharienne, car des résultats durables en matière de santé, d'égalité des sexes et de résilience ne peuvent être atteints sans des systèmes éducatifs solides.

QUI SOMMES- NOUS ?



*NE DOUTEZ JAMAIS
QU'UN PETIT GROUPE DE
PERSONNES, RÉFLÉCHI ET
ENGAGÉ, PUISSE CHANGER
LE MONDE. EN RÉALITÉ,
C'EST TOUJOURS AINSI
QUE LE MONDE A CHANGÉ*

MARGARET MEAD



NOTRE ÉQUIPE

Notre équipe d'experts dévoués, agiles, dynamiques et multilingues collabore avec les dirigeants et acteurs du changement africains afin de mettre en place les politiques adéquates et de mobiliser les ressources nécessaires à la réalisation de nos objectifs de développement durable et de l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

DIRECTION GÉNÉRALE



YACINE DJIBO
Fondatrice et Directrice
Exécutive



FARA NDIAYE
Co-fondatrice et Directrice
exécutive adjointe



MAELLE BA
Conseillère en
communication et affaires
externes



NDEYE CODOU SY
Responsable des
ressources humaines

ADMINISTRATION ET FINANCES



ABABACAR YAGUE
Directeur administratif et
financier



ANTA GAYE
Responsable administrative
et logistique



ANTA MBODJ
Responsable administrative
et logistique



AZIZ THIOYE
Comptable



EDGARD KOUASSI
Comptable



ELISABETH DIA
Responsable administrative
et logistique OPCU/SUA



MAMADOU NDIAYE
Comptable



MARIEME MBENGUE
Assistante administrative
et logistique



MARIÈME NDIAYE
Assistante administrative
et logistique



SIAKA TRAORÉ
Chef comptable

PARTENARIATS ET DÉVELOPPEMENT



YAYE S. DIOP
Directrice du partenariat
et du développement



**ANGELO
ZOGO MENYÉ**
Chargé du contenu créatif



ASSANE SOW
Monitoring and
Evaluation Officer



KENNETH PRUDENCIO
Program Officer, Global
Health R&D

DÉVELOPPEMENT



MAME CHEIKH MBAYE
Concepteur graphique



MBEMBA BADIO
Concepteur graphique



ROXANE FIAN
Chargée de communication et plaidoyer



SEYNABOU SY NDIAYE
Experte Genre

PROGRAMMES



DR ASTOU FALL GASSAMA
Directrice des programmes



ALEXANDRA ASSAMOÏ
Chargée de communication, Voix EssentiELLES



AWA YANOGO
Chargée de plaidoyer



CHRISTIANE YELIBI
Coordinatrice du programme Voix EssentiELLES



DR. BENJAMIN SABUE ILUNGA
Coordinateur de projet en RDC



FRANZ OKEY
Conseiller régional



JAMES WALLEN
Conseiller en santé



PAPA DJIBRIL FAYE
Chargé de plaidoyer en santé



ROUKIATOU OUEDRAOGO
Conseillère régionale

CONSEIL D'ADMINISTRATION



YACINE BARRO BOURGAULT
Présidente du conseil d'administration



FARA NDIAYE
Membre du conseil d'administration



MAGATTE DIOP
Membre du conseil d'administration



MEG L. DERONGHE
Membre du conseil d'administration



CECILE NIANG
Membre du conseil d'administration



YACINE DJIBO
Membre du conseil d'administration

NOS PARTENAIRES

PARTENAIRES FINANCIERS

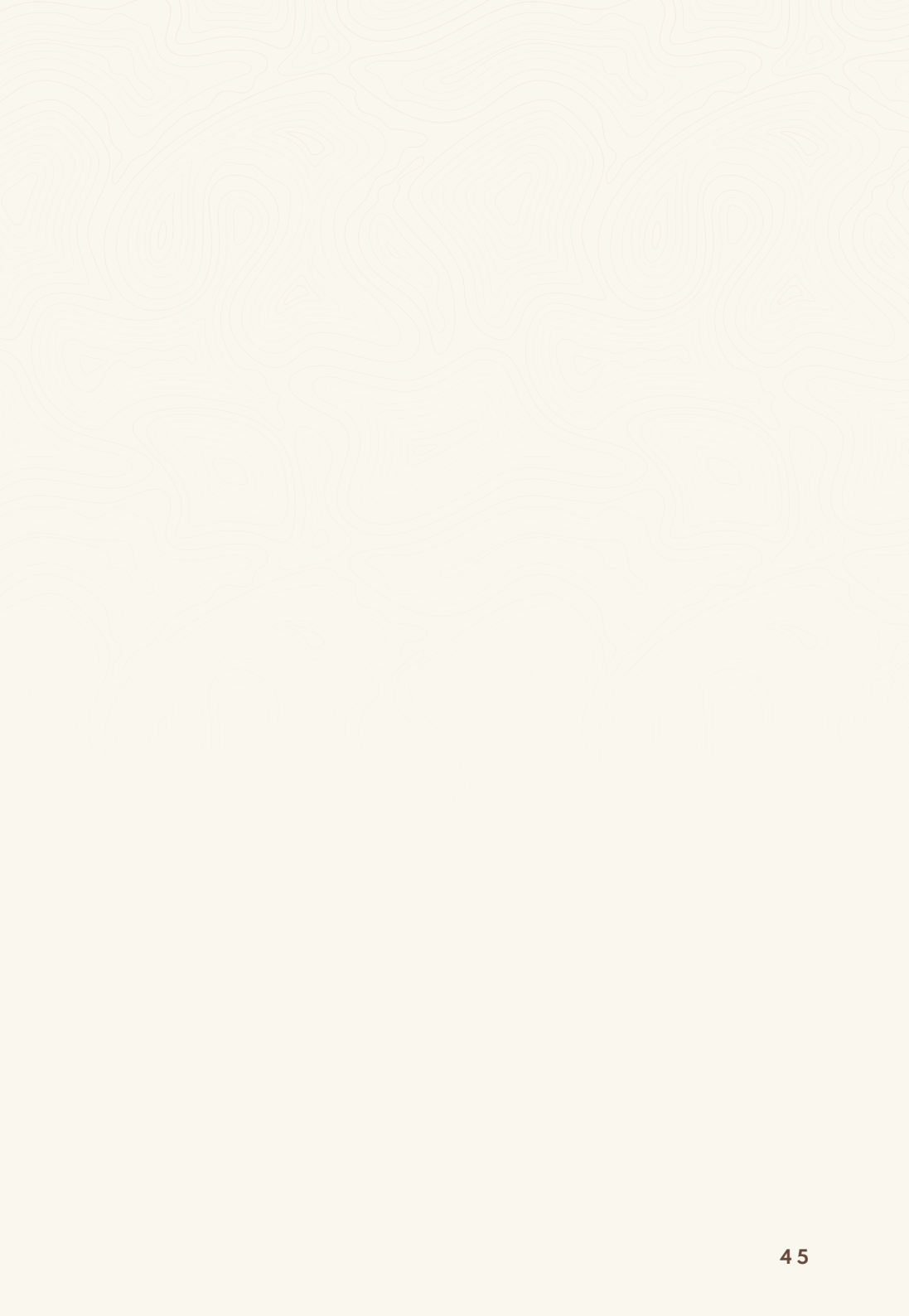


PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES STRATÉGIQUES







18 Ave. Leopold Sedar Senghor - 8th Floor
BP 3837, Dakar, Senegal
+ 221 33 822 49 22 - www.speakupafrika.org